

ELLE

CULTURE

Hector Obalk
15 DEC 15



« Le Foyer », 1718.



« Divertissement dans un jardin d'Albaro », 1740-1745.

LA CRITIQUE D'ART

BELLES ÂMES

PAR HECTOR OBALK

Les tableaux d'Alessandro Magnasco montrent toutes sortes de silhouettes dégingandées s'agitant dans des espaces sombres d'églises, de réfectoires, de salons ou de jardins aux ruines antiques. Les personnages sont dépeints d'un pinceau plaisant et extrêmement nerveux – quelques zigzags donnant corps aux plis des vêtements ou aux phalanges des mains. À gauche, des moines émaciés lèvent leurs bras autour d'un feu central. À droite, des aristocrates et des dominicains prennent le thé, le long d'un muret que surplombe un paysage génois sous une lumière blafarde. Magnasco met en scène, dans un savant désordre, des enfants assis par terre pour étudier leur catéchisme, des galériens soumis à la torture dans une prison de Gênes, des moines trappistes enterrant un des leurs, des religieuses buvant leur chocolat ou des aristocrates jouant aux cartes. Bohémiens, mendiants, soldats, mercenaires, abbés, brigands, peintres en guenilles et musiciens ambulants peuplent les tableaux de Magnasco dont le style esquissé et enlevé annonce celui de Guardi, de Fragonard et même de Daumier. Mais on aurait tort d'y voir l'œuvre d'un Fragonard italien tant cette peinture donne une vision âpre de la société de son temps. Car ces silhouettes riantes qui n'ont rien de rieuses sont des fantômes qui, traversant les classes sociales, projettent leurs ombres agitées sur un monde archaïque voué à disparaître. Exceptionnelle exposition dans une des meilleures galeries de Paris. ■

« ALESSANDRO MAGNASCO. LES ANNEES DE LA MATURITE D'UN PEINTRE ANTICONFORMISTE », jusqu'au 31 janvier 2016, Galerie Canesso, Paris-9^e.